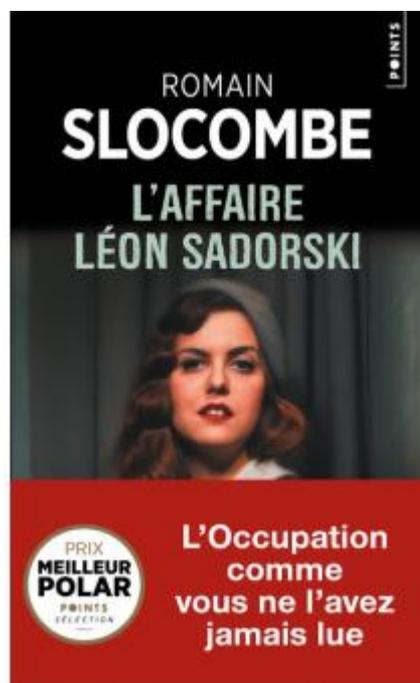


Romain Slocombe et son inspecteur Sadorski



Voilà déjà bien longtemps que je voulais vous présenter non pas un (pour respecter une juste règle du Cercle afin que chacun puisse s'exprimer) mais trois livres !

Pour ma défense, il s'agit d'une trilogie (qui, apparemment s'est transformée en « tétralogie », j'y reviendrai).

Il s'agit des aventures de « l'inspecteur Sadorski » de Romain Slocombe.

Un mot sur l'auteur : Né une grande année (Ah!Ah ! Ah ! : la même que la mienne), je l'avais découvert, il y a de longues années, comme dessinateur dans « Métal Hurlant » mais aussi comme, en retrait, en compagnon de route, participant au mythique groupe « Bazooka » : toute une époque qui remonte à la surface!

Et surtout, j'étais toujours fasciné pour son amour du Japon (Marie-Cécile, le connaissais-tu?).

Tout ce préambule pour dire que , depuis de longues années, je suivais, de temps à autre, cette personne.

Là , c'est, donc, sa trilogie « L'affaire Léon Sadorski » (2016), « L'étoile jaune de l'inspecteur Sadorski » (2017) et « Sadorski et l'ange du péché » (2018) dont il va être question.

La première chose à mentionner est que R.S. fait partie de ces auteurs de romans policiers (Polars?) attachés à l'Histoire. C'est à dire qu'il plonge son lecteur, sous prétexte d'une enquête, dans une époque trouble, voire, ô combien, complexe.

Nous sommes loin du roman noir américain dit « hard boiled » (Dashiell Hammett, Raymond Chandler, James McCain, Chester Himes, Peter Cheyney et combien d'autres ...!)

Je dois dire que chacune des enquêtes dans ces polars « historiques » m'importe peu et que je serais bien incapable de vous résumer chacune d'elles parce que, pour moi, c'est le Rendez-Vous avec cette période, avec l'Histoire qui me fait vibrer.

Je range, dans cette catégorie, Phillip Kerr, Dominique Manotti, James Ellroy et même, Qiu Xiaolong (mon petit chouchou : je ne résiste pas de le citer!). Et il y en a beaucoup d'autres.

Ce sont tous des auteurs qui privilégient l'Histoire à leur histoire !

Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un œil, pour s'en tenir uniquement à R.S., à la liste longue et impressionnante, en fin de

chaque volume, des documents consultés, analysés, assimilés, recoupés... (Sans oublier un glossaire des différents sigles).

Chaque situation, chaque description, chaque scène ne sont pas le fruit de l'imagination de R.S. mais collent au plus près à l'analyse « objective » de L'Histoire.



Donc, R.S. s'est plongé dans la période de l'Occupation avec son inspecteur Sadorski.

Le 1er livre commence au 1er avril 1942 et le dernier se termine le dimanche 4 avril 1943 avec le bombardement des usines Renault à Boulogne Billancourt (mais l'hippodrome de Longchamp très fréquenté en ce dimanche printanier est durement touché).

Entre temps, nous, lecteurs, avons revécu les préparatifs, l'organisation et l'horreur de la rafle du Vel d'Hiv, la description nauséuse de ce stade.

Nous avons revécu les camps de transition (caserne des Tourelles devenue camp de détention de femmes juives, Drancy...), les départs des trains pour des voyages sans retour...

Nous avons revécu les lieux français des interrogatoires, la rue Lauriston, entre autres, et les méthodes d'hommes français mais « gansters » (au vrai sens du terme) au service de la Gestapo.

Nous irons, aussi, à la Continental Film (Hello, Arnaud, quand préparons-nous, ensemble, une présentation de cette firme qui nous tient à cœur, à tous les deux?), nous partirons en voyage à Berlin avec les comédiens.

Sans dévoiler quoique ce soit, son inspecteur est le parfait salaud (peut-on être parfait quand nous sommes un salaud?).

A tel point que l'auteur et son éditeur précisent bien, au début de chaque ouvrage, qu'ils ne cautionnent pas les propos et les gestes de Sadowski. Edifiant de se justifier, non ?

Capable de tout : interrogatoire musclé, dénonciation anonyme et abjecte pour arriver à ses fins (mettre dans son lit une gamine juive), excès de zèle en tout genre, mauvaise foi, mensonges, viols, meurtres et j'en passe...

Il profite de sa profession pour justifier ses actes mais, parfois, son ambiguïté remonte à la surface : éducation judéo-chrétienne,, culpabilité, double-jeu..

Une fois de plus, en lisant cette trilogie, je culpabilise de ne pas avoir su interroger mes proches qui ont vécu ces moments troubles. Comme je n'avais pas su écouter mon grand-père évoquer la 1^{ère} Guerre !



Oui, vous l'avez compris, il faut lire cette trilogie par ordre de parution : R.S suit une chronologie et certains de ses personnages sont récurrents et évoluent depuis avril 42 jusqu'à avril 43.

Je croyais avoir affaire à une trilogie comme la fin de « Sadorski et l'ange du péché » nous le laissait présager.

Mais je suppose que ce fut, pour R.S, plus fort que tout : il ne pouvait pas l'abandonner.

D'où ce 4ième opus « La Gestapo Sadorski » publié cette année. (que je n'ai pas encore lu).

Mes appréciations seront pour plus tard !

Il va sans dire que je recommande non seulement ces 3 livres mais aussi tout autre livre de Romain Slocombe.

P.S : Après bien de tâtonnements, j'ai réussi à inclure les couvertures de ces 3 livres (pour la beauté des images).

Même si je n'ai pas réussi à les centrer comme je l'aurais souhaité !

